

**CORRÉLATION DES FACTEURS INFLUENÇANT LA  
COMPRÉHENSION DES COURS MAGISTRAUX DES ÉTUDIANTS  
CHINOIS EN FRANCE / CORRELATION OF FACTORS  
INFLUENCING CHINESE STUDENTS' UNDERSTANDING OF  
LECTURES IN FRANCE <sup>1</sup>**

**Résumé:** Dans cette étude, une approche DANP de prise de décision multicritère est appliquée à l'aide de la technique Decision Making Trial and Evaluation Laboratory Model (DEMATEL), intégrée au processus de réseau analytique Analytic Network Process (ANP) pour connaître les liens entre les facteurs qui influencent la compréhension des cours magistraux (CM) français des étudiants sinophones et ainsi trouver l'ordre d'importance et la pondération de trois types de facteurs prépondérants et des quinze critères qui leur sont associés. C'est la première fois que cette approche DANP est intégrée dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE). Ainsi voit-on que les facteurs liés à l'enseignant influencent fortement les deux autres facteurs ; ce résultat se démarque des autres études réalisées sur le sujet.

**Mot-clés:** Français Langue Étrangère, étudiant chinois, DANP, cours magistraux

**Abstract:** In this study, a DANP approach to multi-criteria decision making is applied using the DEMATEL (Decision Making Trial and Evaluation Laboratory Model) technique, which is integrated into the ANP (Analytic Network Process) to know the links between the factors influencing the understanding of French university courses of Chinese students and thus to find the order of importance and weighting of the predominant factors and criteria associates. This is the first time that this DANP approach has been integrated into the teaching of the French Foreign Language (FLE). Thus, it can be seen that teacher strongly influence the other two factors; this result stands out from the other studies carried out on the subject.

**Keywords:** French Foreign Language, Chinese student, DANP, Lecture

### Introduction

En France, les savoirs et les connaissances sont nombreux et variés dans l'enseignement supérieur ; on ne peut profiter de cette richesse que si l'on comprend bien l'offre de formations proposée. « Comprendre les cours » est une compétence transversale aux disciplines. Nous précisons ici que nous parlons des cours magistraux (CM) puisqu'ils représentent l'acquisition principale des savoirs fondamentaux, tandis que les autres types de cours, tels que les travaux dirigés (TD) ou les travaux pratiques (TP), sont appuyés sur la base et les théories enseignées lors des CM. Ils se passent principalement dans un amphithéâtre avec un nombre important d'étudiants. Le professeur y fait son cours et il y a peu d'interactions entre lui et ses étudiants ; la durée de ce genre de cours est en général longue, les étudiants se doivent d'être attentifs et de prendre des notes : ce sont les principales caractéristiques que nous énumérons lors d'un CM. Le public chinois qui nous intéresse se caractérise par une grande diversité : pour réussir leurs études, ces étudiants ont des besoins ciblés en matière de compétence langagière, culturelle et méthodologique selon leur discipline (des savoirs, des savoir-faire et des comportements). De plus, ils disposent d'un temps limité pour atteindre les objectifs visés et, en général, ils ont des niveaux de français différents. Ces diverses caractéristiques des publics ayant des objectifs spécifiques en langue étrangère ont été étudiées dans leur globalité ou séparément par des spécialistes (Lehmann, 1993 ; Challe, 2002 ; Cuq et Gruca, 2002 ; Mangiante et Parpette, 2010 ; Carras et al., 2007 ; Tolas, Gewirtz et Carras, 2014 ; Mangiante et Raviez, 2015, etc.). Il nous semble nécessaire de connaître l'importance et la pondération de ces éléments clés car les études antérieures contribuant à ce sujet ne tiennent pas compte des interrelations entre les facteurs et les critères qui conditionnent la compréhension des cours. Les méthodes Decision Making Trial and Evaluation Laboratory (DEMATEL) et Analytic Network Processes (ANP), une approche

---

<sup>1</sup> Hsin-I LEE, Université du Tourisme de Guilin, Chine, hsini.lee79@gmail.com ; Sheng-Hsiung Chiu, Institut Nanfang de Guangzhou, Chine, mika.bear0809@gmail.com ; Tzu-Yu LIN (auteur correspondant), Institut Nanfang de Guangzhou, Chine, blackmallows@gmail.com.

DEMATEL-ANP (DANP), ont été appliquées à d'autres disciplines de recherche avec de succès pour approcher les interrelations. Cette méthode permet de construire une relation structurelle entre les différents facteurs (incluant les critères) d'influence pour visualiser des corrélations complexes. Cette étude se propose de réfléchir aux choix et aux étapes prioritaires pour élaborer des cours ou des dispositifs afin d'améliorer les compétences transversales des étudiants chinois de diverses disciplines lors de la compréhension d'un CM. Ce travail s'inscrit dans l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE) destiné aux étudiants chinois à l'université française ou dans une démarche du Français sur Objectif Spécifique (FOS) et du Français sur Objectifs Universitaires (FOU).

## 1. Cadre théorique

En France, le système d'enseignement supérieur présente des particularités par rapport aux systèmes anglo-saxons ; parmi elles, l'université accueille un nombre croissant d'étudiants internationaux. En raison de la qualité de l'enseignement et des frais de scolarité moindres que les pays anglophones, les étudiants internationaux ne cessent de venir. Sous l'angle du FLE, nous nous intéressons aux facteurs qui influencent la compréhension des CM des étudiants chinois ; nous nous appuyons sur des recherches scientifiques et deux enquêtes effectuées (une thèse en 2016 et des entretiens en 2018 financés par un projet provincial chinois). Tout cela nous a permis de résumer les facteurs et les critères principaux qui influencent la compréhension des cours de ce public en France. Pour adapter à la méthode DANP, dans la présente étude, nous avons privilégié trois types de facteurs (personnel, enseignant et institutionnel), incluant quinze critères ; les descriptions des facteurs et critères et leurs références sont résumées dans le tableau 1.

Facteurs et critères	Descriptions de facteurs/critères	Auteurs
<b>Facteurs liés à l'étudiant</b>		
a1. compétence langagière	niveau de langue du pays d'accueil	Cavalla (2010)
a2. mode d'apprentissage	manière d'apprendre	Cuq et Gruca (2002)
a3. relations avec les autres étudiants	relation d'interaction entre les étudiants	Vignes (2013)
a4. prérequis sur les matières étudiées	connaissances préalables liées aux matières étudiées	Altet (1994)
a5. prise de notes	capacité de prendre des notes durant les cours	Bouchard et Parpette (2012)
a6. langue de spécialité	vocabulaire spécifique lié au domaine d'études	Cavalla (2010)
<b>Facteurs liés à l'enseignant</b>		
Macro-facteurs principaux liés aux enseignants qui influencent les étudiants étrangers		
b1. relations enseignant/étudiant	relations d'interaction entre l'étudiant et l'enseignant durant les études	Duguet (2015)
b2. outils pédagogiques	dispositifs utilisés par l'enseignant pour assurer les cours	Loizon et Mayen (2015)
b3. méthode d'enseignement	façon d'organiser l'activité pédagogique dans le but de faire réaliser des apprentissages aux étudiants.	Bouchard et Parpette (2012)
b4. organisation et clarté	enseignement structuré et clair	Duguet (2015)
b5. rythme du discours	débit et allure du discours de l'enseignant durant les cours	Piolat (2004)

Facteurs institutionnels	Macro-facteurs principaux liés à l'organisation annuelle des cours qui influencent les étudiants étrangers	
c1. durée du cours	longueur du cours	Lee (2016a)
c2. densité du cours	quantité d'éléments enseignés dans un cours sur l'année	Lee (2016a)
c3. dimension du contenu	volume et contenu du cours annuel	Altet (1994)
c4. méthodologie universitaire	méthodologie de travail universitaire français	Cavalla (2007 et 2010)

**Tableau 1** : Explications des facteurs et des critères

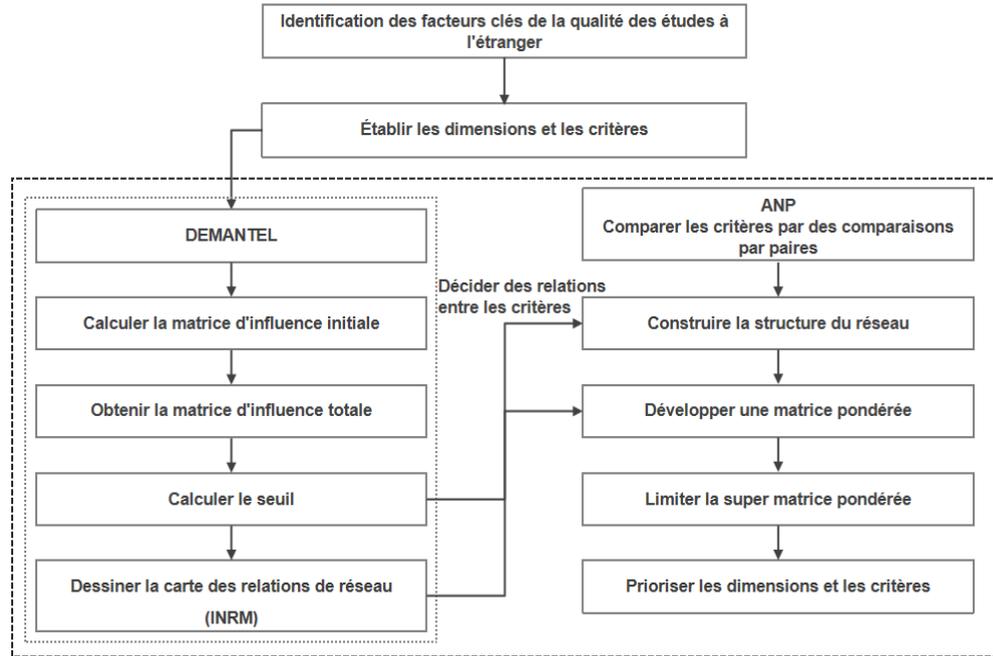
## 2. Méthodologie

Cette étude a utilisé la technique DEMATEL pour établir un nouveau modèle MCDM pour aborder le problème de la compréhension en classe et de la rétroaction entre les critères. La technique DEMATEL est utilisée pour construire l'Influential Network Relations Map (INRM), et l'ANP basé sur DEMATEL (DANP) obtient des poids influents en utilisant le concept de base du processus de l'ANP (Saaty, 1996).

### 2.1. Méthode et procédure

Le Laboratoire d'essai et d'évaluation de la prise de décision DEMATEL est développé par l'institut Battelle Memorial de Genève en 1972 (Gabus). Le processus de réseau analytique (ANP) développé par Saaty (1996) est une théorie multicritère selon laquelle le problème de décision peut être modélisé comme un réseau incluant la rétroaction et l'interdépendance.

Le modèle proposé consiste à tirer parti de l'ANP pour vérifier la cohérence des réponses de l'INRM, ce qui n'est pas possible avec DEMATEL. De cette manière, ANP est utilisé pour créer la matrice d'influence directe (Kaplan et Norton, 2000, 2004), et DEMATEL est utilisé pour analyser la carte de stratégie en obtenant la matrice d'influence totale et l'INRM. Pour des formules de calcul détaillées, se reporter à l'étude de Tzeng, Chiang et Li (2007). Le processus du modèle DANP est illustré dans le graphique suivant :



Graphique 1 : Processus du modèle DANP

## 2.2. Instrument

Le questionnaire est constitué d'échelles, utilisées pour mesurer la compréhension des cours universitaires des étudiants chinois en France avec trois types de facteurs et quinze critères. Les questionnaires pour évaluer les relations influentes entre les facteurs et les critères ont été remplis lors d'entretiens par paires, face à face, en utilisant une échelle de cinq, allant de quatre (d'être extrêmement influencé) à zéro (pas d'influence).

## 2.3. Public étudié

Le modèle DANP permet d'identifier les effets réciproques entre des facteurs la compréhension des cours universitaires des étudiants chinois. Contrairement aux méthodes statistiques traditionnelles, le questionnaire DANP ne requiert que des experts dans les domaines pertinents en tant que participants (Shen, Yan et Tzeng, 2014). Les experts doivent correspondre aux qualifications suivantes : (1) doctorants étrangers en France et/ou (2) professeurs universitaires qui ont l'expérience d'enseigner à des étudiants allophones. Au total vingt-neuf experts dont vingt-deux doctorants étrangers de sept pays différents (Chine 16 ; Vietnam 1 ; Iran 1 ; Japon 1 ; Corée 1 ; Tunisie 1 et Russe 1) et sept professeurs français participent à l'étude. Les domaines d'étude des doctorants sont en sciences, art, éducation, histoire, philosophie, littérature, géographie, anthropologie et droit. Les sept professeurs ont en moyenne environ vingt-et-un ans d'expérience dans l'enseignement supérieur et viennent de différents domaines, technologie de l'information, gestion, littérature, linguistique et industrie agricole.

## 3. Analyses et résultats

Après avoir déterminé la structure de relation des quinze critères, la méthode DANP a été appliquée pour obtenir les poids influents des critères. Initialement, l'influence de la relation entre les critères a été comparée sur la base de l'INRM. Le tableau 2 donne l'influence totale donnée et reçue selon chaque dimension et critère.

À partir de l'enquête, on élabore la matrice des relations directes A où chaque valeur est la moyenne des résultats des questionnaires pour chaque dimension ou facteur

(Tableau 1). On calcule la matrice N qui est la matrice A normalisée, puis la matrice de relation totale T qui est égale à  $N/(I-N)$ .

« R » est la somme des valeurs de la même ligne de la matrice T ; c'est la somme des influences du facteur sur les autres facteurs.

« D » est la somme des valeurs de la même colonne de la matrice T ; D est la somme des influences que le facteur reçoit des autres facteurs.

On obtient alors le diagramme de relation de cause à effet où l'axe horizontal (D+R), nommé « importance », représente la force de corrélation entre chaque critère, et l'axe vertical (D-R) est nommé « relation ».

Pour le détail des calculs, se référer à Tzeng et al.'s study (2007).

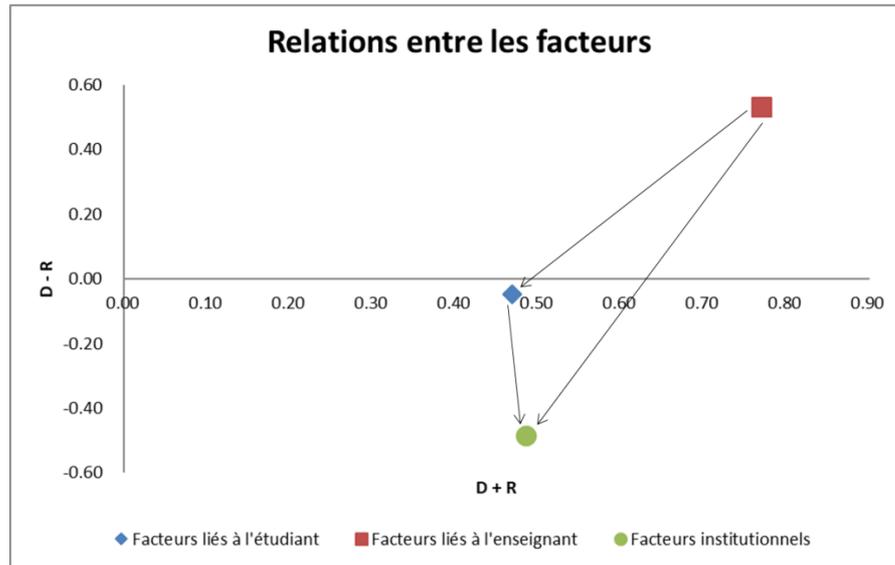
L'INRM est construit en utilisant l'ensemble des données (D+R, D-R) ; l'axe horizontal (D+R) donne l'importance, l'axe vertical (D-R) donne la relation.

		D	R	D+R	D-R
<b>Facteurs liés à l'étudiant</b>	compétence langagière	0,09	0,13	0,21	-0,04
	mode d'apprentissage	0,06	0,09	0,15	-0,03
	relations avec les autres étudiants	0,05	0,07	0,12	-0,02
	prérequis sur les matières étudiées	0,07	0,02	0,09	0,05
	prise de notes	0,05	0,16	0,21	-0,10
	langue de spécialité	0,07	0,10	0,17	-0,03
<b>Facteurs liés à l'enseignant</b>	relations enseignant/étudiant	0,04	0,07	0,12	-0,03
	outils pédagogiques	0,08	0,07	0,16	0,01
	méthode d'enseignement	0,10	0,08	0,18	0,03
	organisation et clarté	0,07	0,08	0,15	-0,01
	rythme du discours	0,07	0,09	0,16	-0,02
<b>Facteurs institutionnels</b>	durée du cours	0,06	0,01	0,07	0,05
	densité du cours	0,08	0,04	0,13	0,04
	dimension du contenu	0,07	0,04	0,10	0,03
	methodologie universitaire	0,10	0,03	0,13	0,08

**Tableau 2** : Somme des influences données et reçues sur les dimensions et les critères

### 3.1. Relations entre les facteurs

Ce premier graphique mesure l'influence réciproque des trois grands facteurs étudiés, liés à l'étudiant ; à l'enseignant et à l'institution. Au dire des experts, ce sont les facteurs liés à l'enseignant qui exercent une forte influence sur les autres. Avec un D-R proche de 0, les facteurs liés à l'étudiant n'exercent aucune influence ni ne sont influencés. Les facteurs liés à l'institution apparaissent, quant à eux, très fortement influencés par les deux autres. Ce résultat peut paraître surprenant pour qui pense que le cadre institutionnel conditionne l'efficacité de l'apprentissage.



Graphique 2 : Relations entre les facteurs

### 3.2. Relations entre les critères

#### 3.2.1. Critères des facteurs liés à l'étudiant

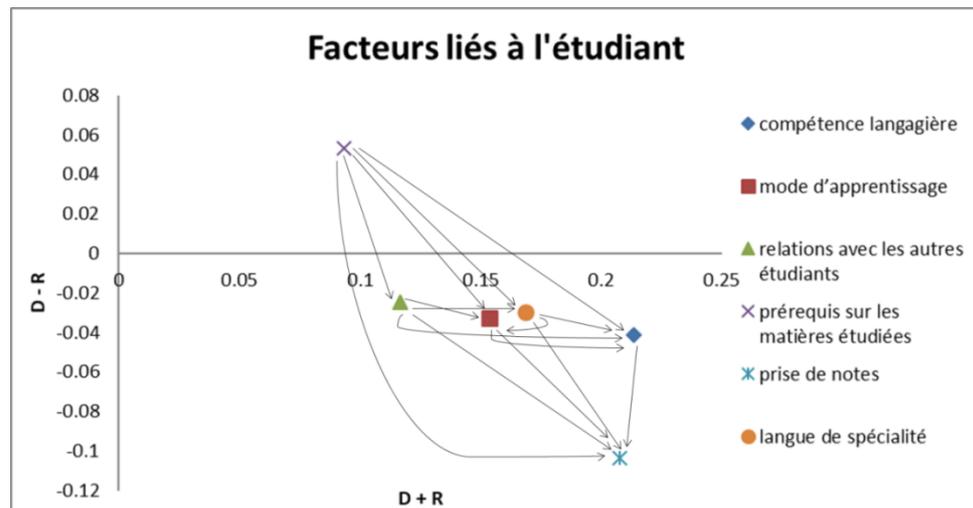
Le graphique 3 montre que le critère « prérequis sur les matières étudiées » est le seul qui domine et influence de façon prépondérante tous les autres critères ; à l'opposé, la « prise de notes » se trouve en bas de l'échelle, ce qui veut dire que c'est le critère le plus influencé par les cinq autres. Quatre critères (relations avec les autres étudiants ; langue de spécialité ; mode d'apprentissage ; compétence langagière) se suivent de près et se positionnent pratiquement vers l'axe horizontal ce qui veut dire qu'ils sont influencés par les autres, mais très faiblement.

Le positionnement de chaque critère permet de connaître les liens entre les critères, les relations et degrés d'influence lors de la compréhension des cours magistraux chez les étudiants allophones. De nombreux travaux antérieurs mentionnent souvent qu'il existe un manque de maîtrise de la langue du pays d'accueil ; il s'avère que la condition d'admission au niveau de la langue exigé pour accéder au premier cycle universitaire français, avoir au minimum le niveau DELF B2, est insuffisant. D'autres études évoquent que les différences de mode d'apprentissage entre le pays d'origine et d'accueil n'étaient pas toujours prises en compte (Bérard, 1991 ; Cuq et Gruca, 2002 ; Barrière, 2003 ; Lemeunier-Quérel, 2006 ; Lee, 2016b ; Yang, 2016). Dans la présente étude, nous percevons qu'une maîtrise suffisante de la discipline étudiée aide prioritairement les étudiants étrangers à mieux comprendre les cours ; en effet ces étudiants ont besoins de plusieurs types de savoirs et de savoir-faire pour assurer le bon fonctionnement du « métier d'étudiant », tels que le savoir disciplinaire, méthodologique et linguistique (Cavalla, 2007).

Concernant l'importance des relations d'influence du critère « relations avec les autres étudiants » grâce au reste des critères, les experts de l'enquête et les auteurs en interprètent ainsi l'importance : il est primordial pour l'étudiant étranger de tisser des relations avec ses nouveaux camarades ce qui permet une adaptation plus rapide au nouveau système universitaire et une meilleure compréhension des cours. Ce critère joue davantage si le niveau du français est faible ; l'étudiant aura alors plus de difficulté pour la compréhension des cours, pour la prise de notes et ainsi la maîtrise de la langue de spécialité. Avoir de bonnes relations et le soutien supplémentaire de ses camarades de classe aide l'étudiant allophone à surmonter plus facilement les difficultés rencontrées dans le milieu universitaire ou même donne des références sur « la manière française

d'apprendre » pour mieux s'intégrer ou plus rapidement dans le système supérieur français.

Dans le cursus d'enseignement supérieur français, la capacité de prendre des notes est essentielle et importante. Elle relève d'une activité multitâche : réception du discours oral/écrit, compréhension, résumé mental, sélection des mots ou des phrases clefs, production écrite, capacité de noter rapidement, traitement sémantique ou traitement technique du discours. Dans la prise de notes, ce qui est demandé à l'étudiant est évidemment lié à ses autres capacités : niveau de compréhension orale/écrite du français, niveau d'expression écrite. Cela dépend également de la maîtrise du genre de discours de l'enseignant et notamment l'utilisation de la voie auditive ou visuelle. Cela enfin n'est pas sans relation avec la dimension culturelle c'est-à-dire la pratique de l'étudiant dans son pays d'origine : a-t-il appris et utilisé la prise de notes ? Cela explique également la raison pour laquelle ce critère se trouve en dernière position n'influençant aucun autre critère. Dans nos travaux précédents (Lee, 2016a et 2016b), nous avons insisté sur l'écart culturel existant entre le système d'éducation du monde sinophone et celui de la France : en Chine ou au Japon, on utilise un système graphique, ce qui implique que noter un discours pendant le cours demande beaucoup de temps. C'est pourquoi, il existe des syllabus ou des ouvrages destinés à suivre un cours et c'est à partir d'eux que les étudiants prennent des notes pour compléter les ressources manquantes. Cette pratique de l'apprentissage dans le pays d'origine, qui ne se fonde pas prioritairement sur la prise de notes, est également constatée par Omer (2003).



Graphique 3 : Critères des facteurs liés à l'étudiant

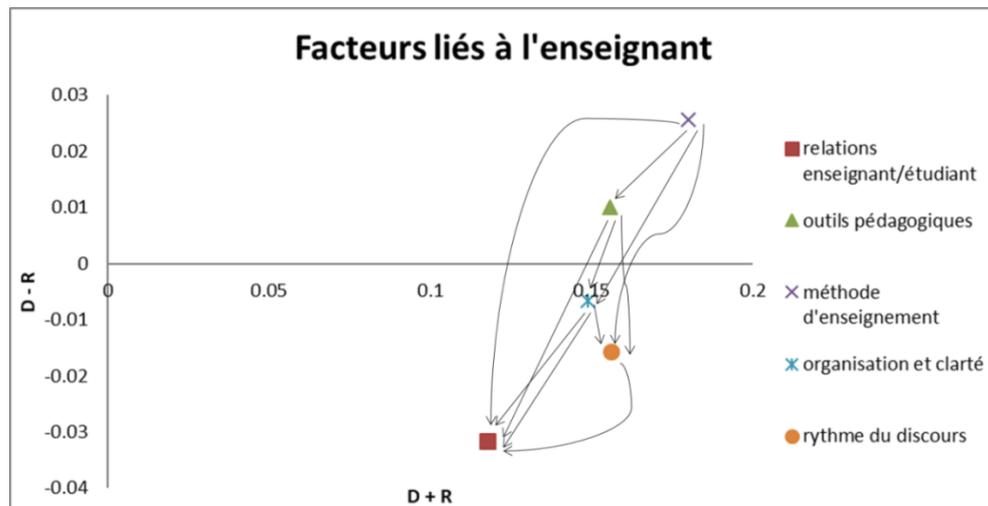
### 3.2.2. Critères des facteurs liés à l'enseignant

Commentons le graphique 4. Si l'on se penche sur l'importance décroissante des critères, on remarque que seule la méthode d'enseignement influence les autres critères. Ces derniers se montrant influencés à des degrés moindres et par paliers : outils pédagogiques, organisation et clarté, rythme du discours, relations enseignant/étudiant.

La méthode d'enseignement consiste à organiser l'activité pédagogique dans le but de faire apprendre efficacement. En fonction du pays, la méthode d'enseignement ou la pratique pédagogique peuvent mettre l'accent sur diverses attentions, telles que l'imitation, l'exploration, l'expérimentation, la création, la répétition de l'exercice. Ces diverses manières d'enseigner conditionnent le choix des outils pédagogiques dont l'enseignant a besoin. En ce qui concerne ceux employés par l'enseignant, citons l'organisation et la clarté des séquences de cours cohérentes et logiques, le débit et l'allure du discours en classe, les relations avec les apprenants. Le choix de la méthode d'enseignement dépend des pratiques courantes du pays, des objectifs visés de la

discipline concernée ; ils dépendent également des contraintes matérielles ou même des préférences de l'enseignant. Dans la présente étude, ces choix exercent une forte influence sur les facteurs liés à l'enseignant relevés par les étudiants internationaux lorsqu'il existe une différence distincte entre le pays d'accueil et le pays d'origine. Un autre point à noter : les outils pédagogiques sont censés aider ou alimenter la compréhension des cours des étudiants, mais, à trop haute dose, ils risquent de perturber la concentration des étudiants. De ce fait, il serait utile de travailler auprès des enseignants à la reconnaissance et au dosage de ces outils (Altet, 1994 ; Loison et Mayen 2015).

Arrive enfin le critère des relations entre les enseignants et les étudiants qui est le plus fortement influencé par les autres critères. Il est nécessaire de souligner le point suivant. Les relations entre les enseignants et les étudiants chinois sont traitées par divers chercheurs sous l'angle d'un atout, c'est-à-dire que plus l'enseignant interagit avec les étudiants, plus les effets sont bénéfiques sur la réussite des études (Duguet, 2015) ou des difficultés dans l'interaction ou des relations interpersonnelles en milieu universitaire. Les causes évoquées sont souvent liées à deux facteurs. D'une part, l'écart culturel entre les deux parties de la communication, c'est-à-dire le mode différent d'interaction ou les relations interpersonnelles ne suivent pas la même règle dans deux cultures différentes, ce qui provoque des interprétations erronées, des échecs de décodage ou des réactions inappropriées. D'autre part, l'insuffisance du niveau de maîtrise de la langue du pays d'accueil, ce qui provoque incompréhension ou malentendu. (Collès et al., 1998 ; Hu, 2004 ; Sun et Acioly-Régnier, 2012 ; Guinamard et Colin, 2012).



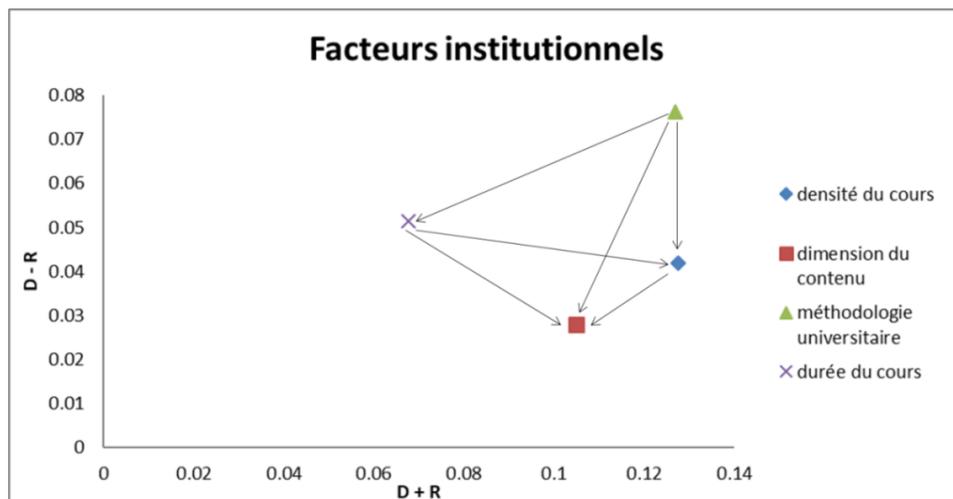
Graphique 4 : Critères des facteurs liés à l'enseignant

### 3.2.3. Critères des facteurs institutionnels

Si l'on se penche sur l'importance décroissante des critères, on remarque qu'arrive en tête la méthodologie universitaire ; ce critère exerce une influence forte sur les trois autres critères, devançant de près du double le suivant. La décroissance des scores D-R des critères nous amène à réfléchir aux questions fréquemment abordées dans les recherches théoriques ou pratiques. Pour les étudiants étrangers, la méthodologie du travail universitaire représente-t-elle ou non un moyen pour réussir ? Des conseils ou des stratégies de bonnes méthodes de travail sont proposés qui favorisent l'apprentissage et aident à la réussite dans l'enseignement supérieur français. Les étudiants natifs et les étudiants internationaux n'ont pas les mêmes besoins en ce qui concerne la méthodologie universitaire. En général, pour les étudiants natifs, de bonnes méthodes de travail impliquent entre autres de savoir se documenter (décoder, traiter, utiliser, intégrer l'information), de savoir prendre des notes, de bien gérer son temps et ses activités professionnelles ou personnelles, de travailler en équipe harmonieusement et efficacement. Tandis que les étudiants étrangers sont préoccupés de connaître la

méthodologie universitaire à la française, de savoir bien rédiger les travaux écrits ou passer les examens écrits en respectant le raisonnement de type cartésien, d'acquérir des techniques pour maîtriser les exercices universitaires (la prise de notes, le résumé, la synthèse, la fiche de lecture, l'exposé oral, le débat argumenté, etc.).

Pour la compréhension des cours il existe d'autres éléments qui demandent des efforts aussi bien aux étudiants natifs qu'allophones, notamment la dimension du contenu, la densité et la durée du cours. Cette dernière arrive en deuxième position importante dans le graphique. Aux yeux des étudiants étrangers la durée influence fortement la compréhension du cours pour deux raisons principales. La première relève de l'enseignement du FLE : au fil de l'apprentissage, les étudiants ont vu progressivement augmenter la durée des exercices audio ; ainsi, dans les épreuves de DELF et DALF, pour la compréhension orale du niveau le plus élémentaire, DELF A1, la durée maximale des documents sonores est de trois minutes ; pour le niveau DALF C1 la durée maximale des documents sonores est de dix minutes. De plus, dans de nombreux pays et notamment les asiatiques, dans l'apprentissage des langues étrangères, la compétence d'écouter est souvent considérée comme la plus difficile à acquérir par rapport aux trois autres<sup>1</sup>. Comprendre à l'oral n'est déjà pas une tâche facile, les étrangers ont besoin de davantage de concentration, d'énergie pour comprendre un discours spécifique à l'enseignement supérieur et si l'on ajoute la durée cela leur pèse. La seconde raison concerne les critères de la densité du cours et de la dimension du contenu. Mais si le graphique 5 ne montre pas qu'un critère influence nettement un autre, on peut raisonnablement penser que la longueur du cours est à envisager de la même manière que la densité et la dimension du cours. Disposant d'un temps court (une heure) ou d'un temps long (trois heures) l'enseignant aura plus ou moins la possibilité de développer le sujet en profondeur, donner plus d'exemples, élargir le champ de connaissances sur le sujet abordé. Cette façon de procéder, au lieu de représenter une aide pour les étudiants allophones, cumule les difficultés de compréhension des cours. En effet, les diverses ouvertures proposées par l'enseignant sont surtout perçues par l'étudiant allophone comme autant de questions nouvelles l'empêchant de se concentrer sur l'essentiel.



Graphique 5 : Critères des facteurs institutionnels

### Conclusion

Dans cette étude, une approche de prise de décision multicritère a été appliquée à l'aide de la méthode DANP pour connaître les liens entre les facteurs (liés à l'individu, à l'enseignant, à l'institution) qui influencent la compréhension des CM par les étudiants chinois et trouver l'ordre d'importance et la pondération des trois facteurs prépondérants et

<sup>1</sup> Les quatre compétences langagières : écouter (compréhension orale) ; lire (compréhension écrite) ; parler (expression orale) ; écrire (expression écrite).

des quinze critères clés qui leur sont associés. Ainsi voit-on que les facteurs liés à l'enseignant influencent fortement les deux autres facteurs ; ce résultat se démarque des autres études réalisées sur le sujet. De même, en ce qui concerne aux critères liés à l'étudiant lui-même, nous percevons qu'une maîtrise suffisante de la discipline étudiée aide prioritairement les étudiants chinois à mieux comprendre les cours, tandis que la maîtrise de la langue du pays d'accueil, les différences de mode d'apprentissage entre pays d'origine et d'accueil ou la capacité de prendre des notes sont influencées en fonction du prérequis de l'étudiant.

Ces différences de constats et les pondérations des facteurs/critères nous conduisent à réfléchir dans l'enseignement du FLE destiné aux étudiants. Autrement dit, les formations de FOS ou FOU proposées dans divers établissements, consisteraient-elles des étapes pour améliorer l'efficacité de ces formations proposées ? Nous pensons à des exercices systématiques ou normatifs adossés à des supports authentiques dans l'objectif d'accompagner les étudiants allophones à surmonter les difficultés linguistiques, culturelles et méthodologiques à l'université française. Nous pensons également à une réflexion sur les modes de construction du savoir : comment entrer dans un type de communication inhabituel pour ce milieu, comme la pratique des exercices raisonnés, développer la conscience critique, la conscience métalinguistique, intégrer les codes et règles universitaires, afin de répondre aux exigences universitaires.

### Remerciements

Cet article est subventionné par l'Université du Tourisme de Guilin dans le cadre d'un projet universitaire [numéro de subvention : KQ 2002].

### Bibliographie

- Altet, M. 1994. Le cours magistral universitaire : un discours scientifico-pédagogique sans articulation enseignement-apprentissage. *Recherche & formation*, 15(1), 35-44.
- Barrière, I. 2003. « Exploitations pédagogiques de documents ». <http://numerique-et-fle.net/exploitation-pedagogique-de-documents/> (consulté le 21 octobre 2020).
- Bérard, E. 1991. *L'approche communicative*. Paris, CLE International.
- Bouchard, R. & Parpette, C. 2012. Littéracie universitaire et orolographisme : le cours magistral, entre écrit et oral. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, (153-154), 195-210.
- Bouvier, B. 2003. « Chinese and French : when cultural habits of learning oppose each other ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, 4, p. 399-414.
- Carras, C. et al. 2007. *Le Français Sur Objectifs Spécifiques et la Classe de Langue*. Paris, CLE International.
- Cavalla, C. 2007. Réflexion pour l'aide à l'écrit universitaire auprès des étudiants étrangers entrant en Master et Doctorat. In : *L'accueil des étudiants étrangers dans les universités francophones*. Arras, Artois Presses Université.
- Cavalla, C. 2010. « Academic methodology: form and content ». *Recherches et Applications-FDLM*, 47, p. 153-161.
- Challe, O. 2002. *Enseigner le français de spécialité*. Paris, Economica.
- Collès, L. et al. 1998. *Que voulez-vous dire ? Compétence culturelle et stratégies didactiques*. Bruxelles, Duculot.
- Cuq, J. P. & Gruca, I. 2002. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- Devine, T. G. 1982. *Listening skills schoolwide: Activities and programs*. Urbana, IL : National Council of Teachers of English.
- Duguet, A. 2015. Les pratiques pédagogiques à l'université en France : quels effets sur la réussite en première année ? Le cas du cours magistral. *Recherche et formation*, (79), 9-26.
- Ferris, D. 1998. Students' views of academic aural/oral skills: A comparative needs analysis. *Tesol Quarterly*, 32(2), p. 289-316.
- Gabus, A. & Fontela, E. 1972. « World problems, an invitation to further thought within the framework of DEMATEL ». *Battelle Geneva Research Center*, p. 1-8.
- Guinamard, I. & Colin, S. 2012. « Lutter contre l'échec universitaire : une première année expérimentale de mise en place d'un tutorat entre pairs à l'Institut des Sciences et pratiques d'éducation et de formation ». *Poiésis - Revista do Programa de Pós-Graduação em Educação*, 5(0), p. 138-148.
- Hu, Y. 2004. Le métier d'étudiant étranger : le cas des étudiants chinois non spécialistes de français en France. Thèse de doctorat, Université Paris 3, Paris, France.

- Kaplan, R. S. & Norton, D. P. 2000. « Having trouble with your strategy ? Then map it ». *Focus Your Organization on Strategy — with the Balanced Scorecard. Harvard Business Review*, 78(5), p. 167-176.
- Kaplan, R. S. & Norton, D. P. 2004. *Strategy maps: Converting intangible assets into tangible outcomes*. Boston, Harvard Business Press.
- Krashen, S. D. et al. 1984. « A theoretical basis for teaching the receptive skills ». *Foreign Language Annals*, 7(4), p. 261-275.
- Lee, H. I. 2016a. Adaptation of students in a French Taiwanese university exchange program : how and why consider a program preparatory FLE for them. Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2, Lyon, France.
- Lee, H. I. 2016b. « À la recherche d'innovations dans l'enseignement du FLE destinées aux étudiants sinophones en mobilité interuniversitaire : le cas de Taïwan ». *Synergies Chine*, 11, p. 163-175.
- Lehmann, D. 1993. *Objectifs spécifiques en langues étrangères*. Paris, Hachette.
- Lemeunier-Quéré, M. 2006. « Du document authentique à la prévention des conduites à risques ». <http://www.editions-academia.be/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=5878> (consulté le 08 février 2020).
- Loizon, A. & Mayen, P. 2015. Le cours magistral en amphithéâtre : une situation d'enseignement perturbée par les instruments. *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, 3(9).
- Mangiante, J. M. & Parpette, C. 2010. « Présentation in Faire des études supérieures en langue française, no 47 du Français dans le Monde ». *Recherches et applications*, p. 9-12.
- Mangiante, J. M. & Raviez, F. 2015. *Réussir ses études littéraires en français*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- Omer, D. 2003. La prise de notes à la française pour des noteurs non natifs. *Arob@se*, 1, p. 141-151.
- Piolat, A. 2004. « La prise de notes : écriture de l'urgence ». *Ecriture : Approches en sciences cognitives*, p. 205-229.
- Saaty, T. L. 1996. *Decision making with dependence and feedback : The analytic network process (Vol. 4922)*. Pittsburgh, RWS publications.
- Shen, K. Y., Yan, M. R. & Tzeng, G. H. 2014. « Combining VIKOR-DANP model for glamor stock selection and stock performance improvement ». *Knowledge-Based Systems*, 58, p. 86-97.
- Sun, H. & Acioly-Régnier, N. M. 2012. « Équité et cohésion sociale dans l'enseignement supérieur : étude de l'impact des effets d'attente et de la sensibilisation à la différence à travers le cas des étudiants chinois à l'Université de Lyon ». *Poiésis - Revista Do Programa de Pós-Graduação Em Educação*, 5(0), p. 118-137.
- Tolas, J., Gewirtz, O., Carras, C. 2014. *Réussir ses études d'ingénieur en français*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- Tzeng, G. H., Chiang, C. H. & Li, C. W. 2007. « Evaluating intertwined effects in e-learning programs : A novel hybrid MCDM model based on factor analysis and DEMATEL ». *Expert systems with Applications*, 32(4), p. 1028-1044.
- Vignes, L. 2013. Témoignages d'étudiants chinois à l'université en France : de la culture d'enseignement/ apprentissage aux stratégies personnelles. *Synergies Chine*, (8), 125-135.
- Yang, X. 2016. Être étudiant chinois en France : quelle insertion socioculturelle & universitaire ? Thèse de doctorat, Université Paris Ouest - Nanterre Défense.